

Open Source, Open Mind

Entretien avec Rolf Leutert, expert réseaux et instructeur en analyse de protocoles, Leutert NetServices, www.wireshark.ch

Q u'est-ce qui vous a décidé, vous, le premier spécialiste européen d'analyse réseau, à choisir Open Source (OS) ?

Une raison déterminante a sûrement été l'indépendance: je ne veux pas être lié à un grand constructeur qui m'oblige régulièrement à prendre un système plus récent et bien souvent onéreux. Dans le domaine informatique de l'analyse réseau et du dépannage, il existe peu d'alternatives commerciales. Les entreprises ne prennent pas de gros risque en optant pour un produit OS comme Wireshark. La décision de changer un système d'exploitation, en revanche, est lourde de conséquences pour l'entreprise et se répercute sur l'ensemble de l'exploitation. La seconde raison déterminante est la gratuité des produits OS.

Open Source s'adresse-t-il aux spécialistes ou à toutes les entreprises ?

Le problème est que de nombreuses entreprises ne font pas encore confiance aux logiciels OS. Elles préfèrent être dépendantes et payer cher pour que le produit soit sous garantie avec support technique pendant plusieurs années. Je pense que nous sommes actuellement dans une phase de transition: de plus en plus d'entreprises se rendent compte qu'il existe davantage de services et même de garanties pour les produits OS. Dès que l'offre de services et le nombre de spécialistes seront suffisants, de nouvelles entreprises s'intéresseront à ces alternatives gratuites. De plus, le refus des grandes sociétés de se plier au diktat des grands groupes informatiques fera prendre un grand essor à l'Open Source.

Quels sont les avantages de passer à un produit Open Source ?

La possibilité de disposer du code source présente un intérêt quand le logiciel doit être développé après coup afin de répondre à certaines exigences propres à l'entreprise. Pour vous donner une idée, plus de 600 développeurs ont travaillé à la mise au point d'outils d'analyse réseau Wireshark. Aujourd'hui, ce logiciel décode plus de 900 protocoles et reste en phase avec les technologies les plus récentes,

comme la voix sur réseau IO (VoIP). Cette performance n'est pas réalisable avec un logiciel commercial.

Le second avantage d'Open Source est qu'il permet de réaliser des économies considérables, notamment pour les entreprises comptant des milliers d'employés. Aujourd'hui il existe de nombreuses solutions en Open Source comme la suite OpenOffice. Elles conviennent parfaitement lorsqu'il faut réduire les coûts informatiques.

Qu'en est-il de la sécurité en Open Source ?

Concernant la protection contre les logiciels dits malveillants, les hackers s'en prennent la plupart du temps à des systèmes d'exploitation très répandus comme Windows. Le fait que le code soit protégé constitue cette fois un avantage. Sur un logiciel OS, en revanche, le code source est disponible, ce qui leur permet d'exploiter les failles désirées. Avec l'essor d'Open Source, il faut s'attendre à une augmentation des attaques. Il est encore difficile de dire quelle sera la proportion des systèmes ouverts et des systèmes fermés. Les applications de sécurité gagnent beaucoup de parts de marché, comme les pare-feux et les systèmes de détection d'intrusion libres. Dans mon domaine, l'analyse réseau concernant la performance, les temps de réponse ou les largeurs de bande, les solutions OS l'emportent sur l'ex-leader du marché.

Quelle attitude les entreprises doivent-elles adopter à l'égard d'Open Source ?

Beaucoup suivent le numéro un du marché afin de ne pas faire d'erreur. Pour l'Open Source, il faut avoir un peu plus le goût du risque, une plus grande ouverture d'esprit et refuser le diktat des grands constructeurs. OS signifie aussi, en l'occurrence, Open Mind. Les employés sont de plus en plus nombreux à posséder les connaissances nécessaires et le désir d'aller de l'avant. Je pense que nous sommes prêts pour cela. Il suffirait que de grands acteurs mondiaux fassent le premier pas pour qu'une tendance se dessine et que les autres entreprises suivent plus facilement leur exemple. □

Propos recueillis par Patrick Schaerer

